



GRANDES CULTURES –
POLYCLTURE ÉLEVAGES

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Comment accompagner et développer la biodiversité sur les exploitations en polyculture-élevage?



Sylvie MEHEUT GRAB

LE CONTEXTE DU GROUPE

Structure porteuse :

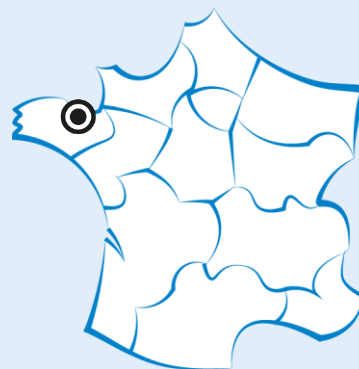
Chambre Régionale d'Agriculture de
Bretagne

Nombre d'exploitations :

13 éleveurs

Localisation et répartition :

Situé à l'est du département des
Côtes d'Armor dans un rayon de 25
km autour de Lamballe.



Année de constitution et historique du groupe :

En 2011, à la création officielle du réseau DEPHY

Les exploitations :

L'ensemble des exploitations sont en polyculture-élevage, la moitié avec un atelier lait, les autres un atelier porc et enfin, une spécialisée en grande culture. Trois exploitations sont en agriculture biologique.

Les systèmes travaillés :

Les productions végétales servent à l'alimentation du troupeau ou sont commercialisées. Les systèmes étudiés sont les plus consommateurs de produits phytosanitaires : des rotations courtes maïs-blé-cipon, ou parfois associées à du colza ou de l'orge.

Les objectifs des agriculteurs :

Les agriculteurs cherchent à améliorer leurs marges en réduisant les intrants, diversifier leurs rotations et gagner en autonomie décisionnelle. En cherchant à améliorer la biodiversité sur leurs exploitations, ils sont conscient de limiter l'impact de leurs pratiques sur la santé et l'environnement.

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices : ray-grass, séneçon résistant, vivaces
Maladies : septoriose et rouille jaune
Ravageurs : pucerons, altises et charançons

 En savoir plus sur le groupe

ÉCOPHYTO
DEPHY RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Sylvie MEHEUT

*L'ingénieure Réseau
du groupe*

Animer un groupe DEPHY pendant 10 ans est un beau challenge et une belle aventure humaine.

En 2016, avec des profils très hétérogènes des exploitations, le choix du projet collectif sur la thématique de la biodiversité a permis de trouver une motivation commune.

La diversité des systèmes de production offre une grande richesse dans les échanges, le partage d'expériences au sein du groupe.

En intégrant des compétences extérieures, nous avons pu apprendre à observer les différents compartiments de la biodiversité et à mettre en place des aménagements favorables à leur développement.

MOTEURS

Des agriculteurs innovants, très curieux

L'engagement des agriculteurs dans la démarche

Une prise de conscience de la fragilité de leurs systèmes de culture

La volonté de limiter l'impact de leurs pratiques sur l'environnement et leur santé.

FREINS

L'intérêt du développement de la biodiversité est mal connu au sein des exploitations

Les connaissances requises pour la mise en place et pérennité de cette pratique nécessitent des apprentissages

Des charges de travail importantes qui limitent le temps consacré à l'observation des parcelles.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



COMMENT ACCOMPAGNER ET DÉVELOPPER LA BIODIVERSITÉ
SUR LES EXPLOITATIONS EN POLYCLTURE-ÉLEVAGE?



LA PROBLÉMATIQUE

L'intérêt de la biodiversité au service de la réduction des phytosanitaires

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

De 2011 à 2016, les IFT hors herbicides (fongicides, régulateurs, insecticides et molluscicides) ont diminué en mobilisant de nombreux leviers alternatifs. L'objectif était aussi de gagner en autonomie de décision.

Dans le même temps, la mise en place du désherbage mécanique sur maïs, couplé à l'allongement des rotations ont permis une baisse sensible des herbicides.

Via ces changements, les agriculteurs ont pris conscience de l'impact néfaste ou bénéfique de leurs pratiques sur la biodiversité. Ils cherchent à comprendre comment cette dernière peut contribuer à renforcer l'efficacité agroécologique de leur système.

D'où vient cette préoccupation ?

Le mélange d'agriculteurs en agriculture biologique et conventionnelle, avec des types d'élevage différents, favorise les échanges. Leur préoccupation primaire était d'avoir une thématique de travail commune.

La motivation première reste économique mais les préoccupations liées à la santé et l'environnement sont aussi importantes ainsi que la pression sociétale vis-à-vis de l'utilisation des phytos.

Ils ont aussi conscience qu'ils ne connaissent pas la biodiversité présente à l'intérieur et en bordure des parcelles. Ainsi, ils ont souhaité se former à la connaissance des auxiliaires ou des abeilles avant de mettre en place des aménagements favorables.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

En 2013, nous avons réalisé une porte-ouverte sur le thème de la biodiversité chez un membre du groupe ayant déjà fait un diagnostic et mis en place des aménagements. Et c'est tout naturellement que le projet collectif s'est construit autour de cette thématique lors du réengagement en 2016.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Il est de maintenir une dynamique et une cohésion de groupe avec cette nouvelle thématique.

Sans connaître précisément le domaine, je vais chercher les experts, puis j'accompagne et encourage la mise en place des aménagements favorables dans leurs exploitations.

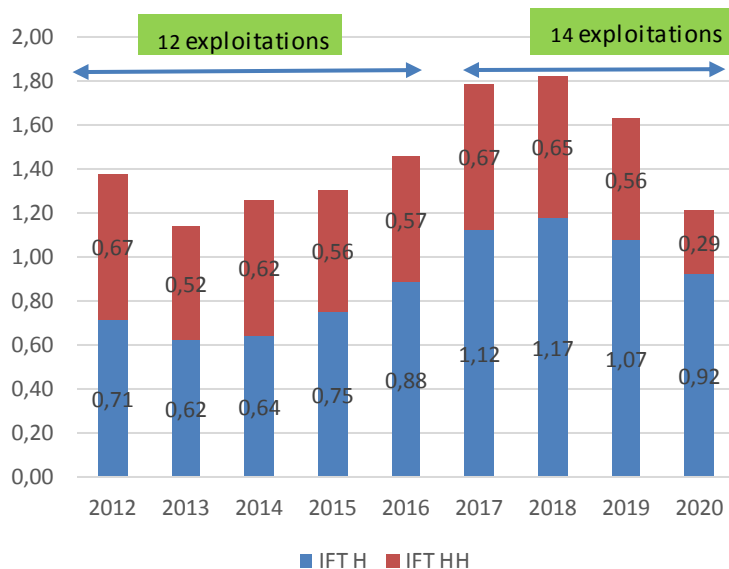
Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

En accompagnant la réduction de l'utilisation des phytos, de nombreux leviers favorables à la biodiversité sont mis en place et rendent les systèmes plus robustes face aux bioagresseurs.

-Mise en place de mélanges d'espèces dans les couverts végétaux en privilégiant les légumineuses

-Importance de la vie du sol, par un suivi de lombrics et la question de la réduction du travail du sol

-Travail sur la diversification et l'allongement de la rotation



Moyenne des IFT totaux des systèmes de culture des agriculteurs du groupe de 2012 à 2020



Le bilan de campagne individuel

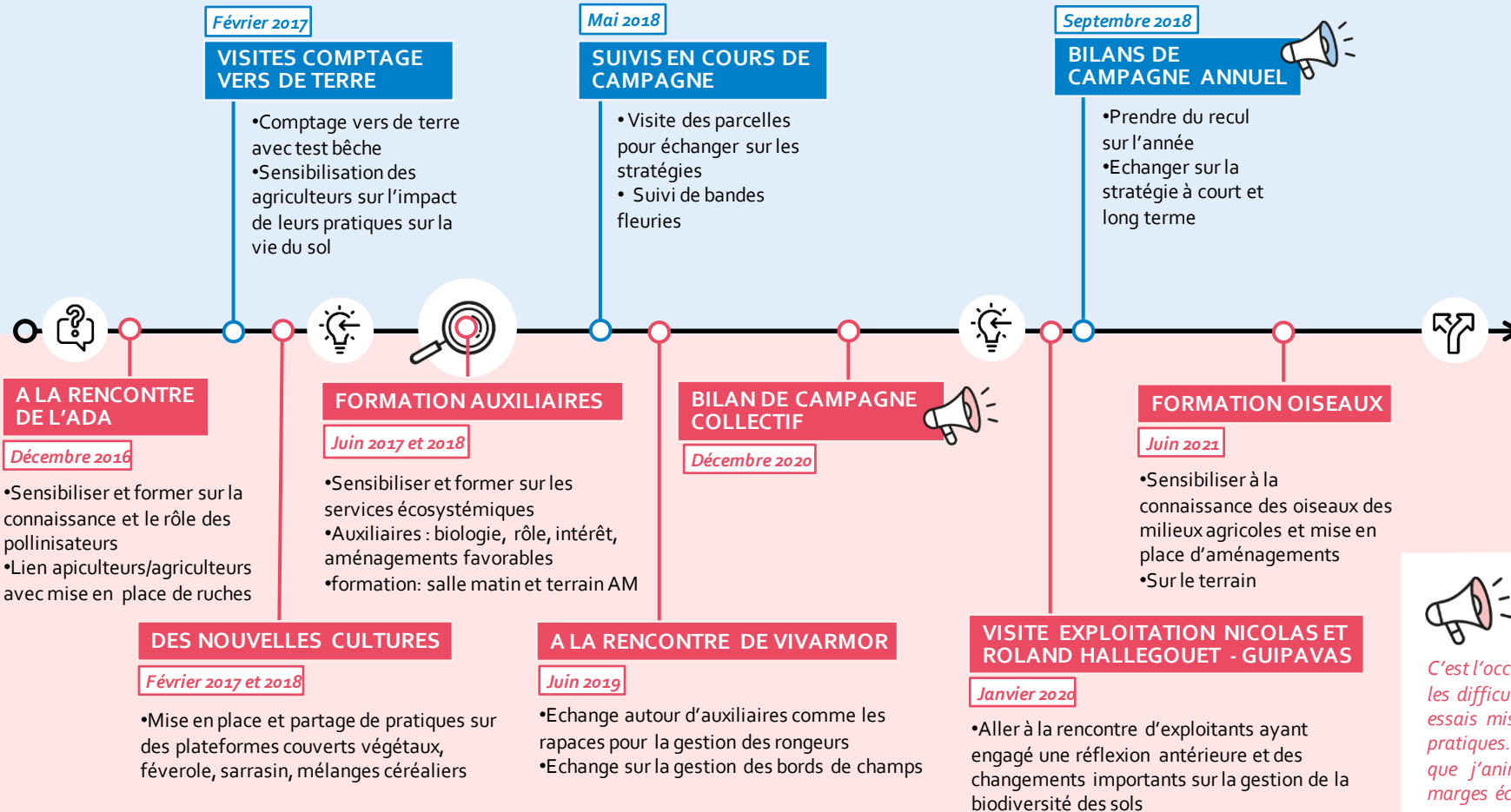
C'est un point d'étape important dans l'accompagnement annuel pour échanger sur la stratégie mise en œuvre sur la campagne. Il permet de questionner l'agriculteur sur ses pratiques agronomiques, ses réussites, ses objectifs à plus ou moins long terme, ses inquiétudes...

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



QUELS BUTS ?

- › Fédérer le groupe et partager des expériences communes sur ce qui peut être fait dans les exploitations
- › Profiter de l'expérience des autres
- › Bénéficier d'interventions d'experts
- › Être innovateur, curieux
- › Rechercher des systèmes plus autonomes



Le bilan de campagne collectif

C'est l'occasion d'échanger sur les réussites et les difficultés de l'année, notamment sur les essais mis en place et les changements de pratiques. C'est aussi lors de cette rencontre que j'anime un temps sur l'analyse des marges économiques des cultures. Le groupe construit son programme pour l'année suivante.



Zoom sur l'action
page suivante



Questionnement
système



Idées
extérieures



Période
d'interrogation

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



De nombreux auxiliaires sont présents dans nos parcelles mais ne les connaissant pas, je n'y faisais pas attention. Maintenant, je suis plus sensible à leur présence et je pense les favoriser avec la mise en place des bandes fleuries.

Claude BENOIT
Agriculteur du groupe

Pour aller plus loin

<http://www.bretagne.synagri.com/synagri/auxiliaires-et-protection-des-cultures>

<https://chambres-agriculture.fr/agriculteur-et-politiques/foret-et-agroforesterie/agroforesterie/auxiliaire-et-auxilherbe/>

https://www.youtube.com/watch?v=q7_RTBWoixg

COMMENT ACCOMPAGNER ET DÉVELOPPER LA BIODIVERSITÉ
SUR LES EXPLOITATIONS EN POLYCLTURE-ÉLEVAGE?



ZOOM SUR UNE ACTION

Formation sur les auxiliaires des cultures

La situation :

Lors du réengagement en 2016, tous les agriculteurs du groupe sont à la recherche de solutions pour développer une biodiversité, dite «fonctionnelle», favorable pour réduire davantage l'usage des produits phytos. L'enjeu, pour eux, est de tendre vers une gestion vertueuse des écosystèmes sols, cultures, bords de champ qui leur permette d'utiliser moins de phytos et de préserver les performances économiques de leurs systèmes de culture.

Au moment de l'élaboration du fil rouge lors du réengagement, ils portent un intérêt aux auxiliaires et pollinisateurs. Par contre, ils sont conscients de leur manque de connaissance en terme de reconnaissance, de notions d'écologie des espèces, de leurs besoins, de leur cycle de vie, de leurs comportements et de leurs habitats.

Ayant moi-même suivi une formation sur les auxiliaires dans le cadre de ma formation continue, je validais leurs besoins d'acquérir de nouvelles connaissances.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

La première étape a été la mise en place d'une journée de formation avec une entomologiste. Elle a permis de découvrir les différents auxiliaires présents chez nous: Qui sont-ils? Quels rôles ont-ils dans la régulation des ravageurs ainsi que pour la pollinisation? En quoi sont-ils favorables à la production agricole? Après un échange en salle le matin, le groupe a appris à les observer et les reconnaître sur le terrain l'après-midi. Le choix d'une parcelle de féverole s'est avéré un choix judicieux car toutes les espèces étaient recensées sous toutes les formes.

A la fin de cette journée, le travail sur les aménagements ayant été peu abordé, les membres du groupe souhaitaient continuer le cycle par une deuxième journée. Celle-ci a eu lieu l'année suivante.

Suite à ces formations dans les fermes du groupe, un travail sur l'aménagement de l'environnement parcellaire a été initié.

Quel bilan en tirer ?

Pour les agriculteurs, cette biodiversité méconnue, et non prise en compte, a apporté un autre regard sur leurs pratiques. Ils se sont rendus compte des conséquences de leurs pratiques sur l'ensemble de l'écosystème. Même si les traitements insecticides sont peu nombreux dans nos systèmes de culture (pour le groupe, l'objectif est zéro!), les agriculteurs ont pris conscience de faire encore plus attention aux conditions d'intervention des autres produits utilisés (herbicide, fongicide...), de ne traiter que si nécessaire, de bien observer leurs cultures.

Quelles suites à ce travail ?

Le travail se poursuit au niveau des aménagements et notamment la construction d'un itinéraire technique pour la mise en place et la gestion des bandes fleuries.

Cette formation, je l'ai également partagé avec des collègues. Elle a été reproduite dans d'autres groupes DEPHY ou groupes cultures.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

L'adhésion de l'ensemble du groupe est primordiale

Bien choisir ses parcelles avant la formation

Continuer la reconnaissance des auxiliaires lors de visites de parcelles en individuel ou collectif

Avoir un fil rouge sur plusieurs années sur la thématique pour évaluer la progression du groupe

Suivre les aménagements réalisés

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Dans le groupe, plusieurs niveaux d'évolutions ont été mis en place :

- Des stratégies combinant l'efficacité (conditions d'intervention chimique optimales, réduction dose, observation plus rigoureuse des parcelles).

- Des changements de stratégie dans les itinéraires culturaux avec un développement important du désherbage mécanique, des mélanges de couverts végétaux plus étouffants et plus développés, des mélanges de variétés en blé ou colza, ou encore le choix de la gestion alternée du labour.

- Deux agriculteurs ont souscrit une mesure Agro-Environnementale et Climatique, pour laquelle ils reçoivent une aide annuelle pendant 5 ans. En contrepartie, ils s'engagent à réduire la part de maïs et augmenter celle en prairie.

D'autres ont introduits des cultures de printemps (orge de printemps, sarrasin, féverole..) ou ont développé des associations d'espèces (colza associé, méteil..).

Tous ces changements sont favorables au développement de la biodiversité dans les exploitations. L'aménagement paysager a été aussi mobilisé avec un travail récent sur la mise en place de bandes fleuries.

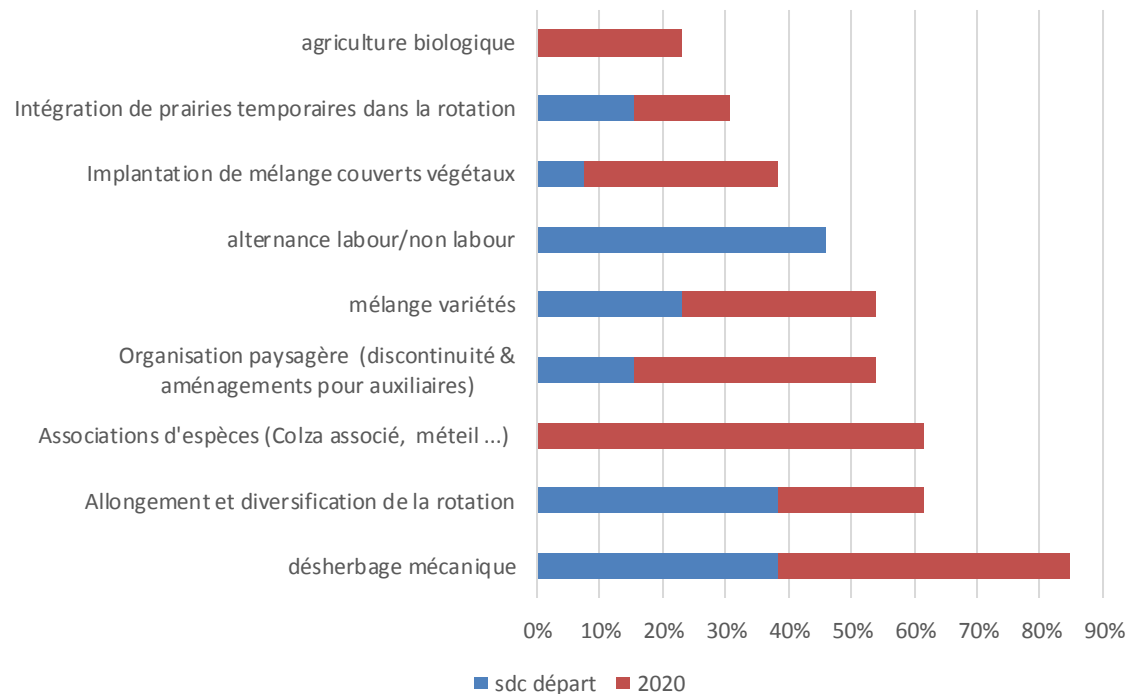
Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Suite à un bilan réalisé par une stagiaire, les agriculteurs ont compris l'intérêt des bandes fleuries mais ils se posent encore de nombreuses questions sur leur mise en place (date de semis, espèces à favoriser..) et sur l'entretien de ces zones. Leur souhait est de favoriser la longévité de ces bandes et y limiter le développement des adventices.

Le groupe souhaite aussi identifier des cultures ou des associations de culture, si possible conduites sans pesticides, qui peuvent leur permettre d'allonger la rotation tout en veillant au maintien de l'équilibre économique de l'exploitation.



QUELS RÉSULTATS ?



Evolution des principaux leviers agronomiques mobilisés au sein du groupe

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les agriculteurs du groupe ont engagé des changements depuis plusieurs années dans leurs pratiques, leurs rotations. Ils continuent à tester et à s'interroger sur leurs systèmes et les enjeux à venir notamment les demandes sociétales ou la transmission de leurs exploitations pour certains.

3 membres du groupe se sont convertis à l'agriculture biologique depuis l'entrée dans DEPHY. Ce changement a induit une réflexion chez les autres agriculteurs du groupe. Dans le contexte actuel, l'optimisation de leur système est la priorité.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



MÉHEUT Sylvie, Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en
charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office
français de la biodiversité.



Document réalisé par : Sylvie MEHEUT

✉ sylvie.meheut@bretagne.chambagri.fr

Janvier 2022

COMMENT ACCOMPAGNER ET DÉVELOPPER LA BIODIVERSITÉ
SUR LES EXPLOITATIONS EN POLYCLTURE-ÉLEVAGE?



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieure Réseau

*En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place
ont-ils permis au groupe d'avancer ?*

J'ai adopté une posture différente dans laquelle je ne suis pas la conseillère qui
apporte des solutions techniques, mais plutôt l'accompagnatrice qui écoute,
échange, cherche avec les agriculteurs pour trouver les réponses.

L'échange et la formation entre pairs sont des leviers importants pour
comprendre les réussites mais aussi les échecs des uns ou des autres.

*Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus
loin le groupe ?*

Je souhaite continuer à favoriser les partages, à proposer des formations, à inciter
les tests.

Je dois rester à l'écoute du groupe et de ses attentes notamment vis-à-vis des
thématiques de travail sur lesquelles ils souhaitent avancer.

Cela passera par accompagner le changement de posture par plus de visites
régulières chez les uns et les autres et encore plus de recours à des témoignages
pour partager les freins.

*Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans
DEPHY ?*

Avec le groupe DEPHY, nous recherchons avant tout l'échange.

Pour nous, c'était important de travailler les différents leviers sans dégrader les
indicateurs économiques et pouvoir gagner en autonomie décisionnelle.

Les exploitations de notre groupe sont très différentes, nous travaillons tous vers
le même objectif et c'est enrichissant d'échanger sur les démarches engagées par
chacun pour y parvenir.

Les formations et échanges sur la biodiversité nous ont permis d'avoir un autre
regard sur nos pratiques.

Franck et Philippe - GAEC BINET-ROULLIER



PRINCIPALES RÉUSSITES

Une vie de groupe pendant 10 ans qui a
permis de créer de belles relations entre les
agriculteurs mais aussi avec l'ingénieure
réseau

La généralisation de leviers simples

Une hétérogénéité des exploitations qui a
permis de travailler de nouvelles thématiques
comme la biodiversité

Des reconceptions de systèmes abouties



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Accompagner chaque exploitation à sa
vitesse

Un intérêt pour les agriculteurs de
communiquer sur leurs pratiques mais
peu de participations extérieures à ces
événements

Rester à l'écoute du groupe